



واحة السلام ψ נווה שלום

Schweizer Freundinnen und Freunde von  
Neve Shalom • Wahat al-Salam • Oase des Friedens

Amis suisses de Neve Shalom / Wahat al-Salam  
Chemin de Gisshübel 15, 4105 Biel-Benken

## Rapport annuel 2022 du président

Chers membres de notre association, chères amies et chers amis

"Une partie de plus en plus importante de la population israélienne ne veut pas de démocratie" déclare Yuval Harari, auteur israélien de best-sellers - Israël risque de devenir une "dictature de la majorité". Pour les alliés de Netanyahu, ce gouvernement est "l'occasion de réaliser leur rêve d'Israël comme théocratie non démocratique".

"Le gouvernement veut pouvoir gouverner sans contrôle", dit-il. l'expert en droit constitutionnel israélien Yaniv Roznai, également pour la NZZ.

"Si nous regardons les exigences politiques des partis de la coalition droite-religion, il est à craindre que les droits des femmes et de la communauté LGBT, par exemple, soient fortement réduits, mais aussi ceux de l'ensemble de la population laïque et arabe (y compris juive) et des Palestiniens".

"Israël a levé le voile et montré son vrai visage, nous avons perdu" a déclaré Rami Elhanan lors de sa tournée en Suisse avec Bassam Aramin du Parent Circle en novembre de l'année dernière.

Eh bien, nous le savons, une grande partie de la population israélienne est descendue dans la rue pour protester contre le projet de réforme de la justice et a tout de même obtenu que celui-ci soit au moins une fois reporté. Mais on ne sait pas encore ce qu'il en adviendra réellement.

Il ne suffira pas de reporter ce projet de réforme. Israël aurait besoin d'une constitution (il n'en a pas !) et de structures politiques avec des freins et des

contrepoids, comme nous le connaissons dans les pays d'Europe occidentale et aux Etats-Unis. Est-ce une exigence réaliste ?  
Qu'est-ce que cela signifie pour Neve Shalom Wahat al-Salam et ses institutions d'éducation à la paix ?

Tout d'abord, une grande incertitude. Pour l'instant, l'école primaire mixte continue de fonctionner normalement, l'école de la paix poursuit ses cours avec une grande intensité - la demande est bonne.  
Les cours dans les différentes universités publiques se poursuivent également.

Les cours les plus importants de l'École de la paix durant l'année sous revue ont sans aucun doute été les "Change Agents Courses in Mixed Cities". Il s'agissait ici avant tout de rétablir un peu de confiance entre les populations juive et palestinienne après les émeutes de May 2021. Les cours pour les juristes des deux peuples sont d'une grande importance. A cela se sont ajoutés des cours sur le thème de la justice climatique et environnementale, des cours de guides touristiques (en collaboration avec l'institut "Zochrot"), des séminaires de cours-animateurs, également en collaboration avec Ajeec (une organisation arabo-juive fondée il y a plus de vingt ans et spécialisée - à l'instar de l'école pour la paix - dans l'entente entre les peuples du Néguev).

Les Academic Dialogue Courses dans différentes universités, y compris les séminaires de week-end pour les étudiants avancés, ont été approuvés, tout comme les conférences avec les anciens diplômés. Au total, 484 personnes (pour moitié juives et pour moitié palestiniennes) ont participé aux cours de l'École de la paix en 2022.

Servez-vous du rapport annuel de l'École de la paix, qui donne des informations détaillées sur les multiples activités. Nous en apprendrons certainement davantage un peu plus tard, directement de nos invités.

Les bâtiments de l'école de la paix qui ont été incendiés sont désormais en cours de reconstruction. Afin d'éviter de longues difficultés administratives (liées au permis de construire), les responsables ont décidé de reconstruire les bâtiments tels qu'ils avaient été conçus et construits à l'origine.  
L'ouverture devrait être célébrée avant la fin de l'année.

En 2022, l'école primaire mixte a accueilli au total 256 enfants de 19 communes différentes. 211 d'entre eux fréquentaient l'école primaire ordinaire dans les degrés un à six, 33 le jardin d'enfants et 12 la "Nursery". Ces chiffres sont stables par rapport aux années précédentes, notamment en raison de la capacité des locaux disponibles. La nouvelle directrice,

Neama Abu Delo, s'est bien adaptée à son poste et l'exerce avec joie et enthousiasme.

Au centre spirituel, le retraité Hezzy Schuster (père de Noam, qui nous avait remarquablement divertis l'année dernière) a été remplacé par l'artiste et danseuse Einat Bezalel. Le souhait d'Einat est d'utiliser la culture et l'art comme moyen de communication pour les gens, non seulement à Neve Shalom Wahat al-Salam, mais aussi dans les communautés environnantes, et de diffuser largement le message.

L'année dernière, les coûts de l'ensemble des institutions d'éducation à la paix se sont élevés à 2,3 millions de dollars, dont la moitié pour les salaires et l'autre moitié pour l'entretien des bâtiments, les projets et les dépenses diverses. Ces coûts ont été financés d'une part par des recettes (y compris les frais de scolarité et de cours) de 476'500 \$ et d'autre part par des dons d'un montant total de 1,76 million de \$.

Le "Rapport annuel 2022" publié fournit des informations détaillées à ce sujet.

Oui, et nous, les amies et amis suisses ?

Nous avons eu le plaisir de vivre une dernière année intéressante ! L'un des points forts a sans aucun doute été la semaine de conférences organisée et réalisée en novembre par Jochi Weil et ses amis suisses de "Combatants for Peace" avec deux représentants du Parent-Circle, Rami Elhanan et Bassam Aramin. Nous avons pu participer en partie à leur organisation et à leur soutien. Les protagonistes du livre "Apeirogon" de Colum McCann ont suscité un grand intérêt. Les salles de conférence de Zurich, Winterthur, Berne, Fribourg, Lausanne, Genève, Bâle et Fribourg-en-Brisgau étaient généralement très bien remplies ! Le "conflit" a pu être remis à l'ordre du jour malgré la guerre en Ukraine et d'autres contrariétés mondiales. Nous remercions vivement Jochi Weil et ses collègues de "Ina outra Senda", le nom des amis des "Combattants for Peace" en Suisse.

L'autre temps fort a été les deux voyages en Israël et en Palestine en octobre, auxquels 23 personnes au total ont participé. Outre notre village de Bethléem avec l'Institut de la biodiversité et le camp de réfugiés AIDA, nous avons visité des villages dans le Néguev, Jérusalem-Ouest et Jérusalem-Est, Tel-Aviv et des sites déplacés dans l'extrême nord d'Israël, à la frontière libanaise. Ces voyages permettent d'appréhender et de comprendre le conflit et continuent d'intéresser.

D'un point de vue financier, nous n'avons pas eu une bonne année ! Corona et surtout la guerre en Ukraine ont laissé des traces. Les dons ont été versés à d'autres institutions. Nous devons respecter cela - la détresse dans le monde est grande et croissante.

Pour parler en francs et en centimes, nous avons enregistré une baisse du flux de dons de Fr. 125'000 à Fr. 248'390. Le recul le plus important a concerné les dons de fondations - deux d'entre elles ont été liquidées. Les membres et amis ont donné au total 10'000 francs de moins que l'année précédente (164'000 contre 174'000). Il en va de même pour les paroisses (43'000 contre 53'000).

Il est réjouissant de constater que, malgré l'évolution susmentionnée, nous avons pu verser à nouveau quelque 262 000 francs à NSWAS au cours de l'année sous revue ! Cela a été possible parce que nous créons certaines réserves en prévision de telles fluctuations, réserves que nous pouvons ensuite distribuer.

Sur ce montant, 120 000 francs ont été versés à l'école primaire et maternelle, 95 000 francs à l'école de la paix, 34 000 francs à Communication & Development et 13 000 francs au centre culturel communal.

Cette année, les entrées de dons se sont quelque peu redressées. Au cours des cinq premiers mois de 2023, elles ont été supérieures de plus de 60 % à celles de l'année précédente. Nous sommes donc confiants. La crise gouvernementale en Israël semble mobiliser.

Malgré le vieillissement insidieux de nos membres et de nos "amis", nous avons réussi à maintenir un nombre stable de membres et d'"amis" à environ 2'500 adresses l'année dernière. Nous pouvons donc rester optimistes, l'intérêt pour le travail des institutions d'éducation à la paix de Neve Shalom Wahat al-Salam est toujours aussi élevé. Et si nous bouclons la boucle et que nous nous rappelons une fois de plus les déclarations citées au début concernant l'évolution politique en Israël, cela ne devrait pas changer de sitôt. Nous allons donc continuer à être sollicités.

Merci de votre attention et de votre soutien !

Gabriel Oser, président

Biel-Benken, le 4 juin 2023